

## Aperçu sur le XIX<sup>e</sup> siècle

Le coup d'Etat de Napoléon inaugure un long cycle de transformations politiques et sociales qui se poursuivent au XIX<sup>e</sup> siècle à travers différentes expériences : monarchie constitutionnelle, empire, république et restauration. Les débats sur **la souveraineté, la représentation politique, les libertés publiques et la place de la religion** dans la société structurent durablement la vie politique française. De nombreuses institutions et valeurs qui s'imposeront progressivement trouvent leur origine dans cette période fondatrice.



Figure 1: Le général Bonaparte, par Jacques-Louis

David

La période allant de 1799 à 1804 constitue une étape transitoire pour le pays. Napoléon réunit plusieurs pouvoirs et entame une série de transformations :

- pour réconcilier les français, il associe à son gouvernement « **le consulat** », formé principalement des notables de l'Ancien Régime et de la Révolution ;
- il abroge des lois contre les royalistes émigrés ;
- il se rallie les Catholiques en signant **le Concordat de 1801**, selon lequel le clergé prête serment au nouveau régime ;

- Il crée également la Banque de France pour stimuler le développement industriel, mais en interdisant la grève aux ouvriers et en les surveillant étroitement.
- Il achève la rédaction du **Code Civil** en 1804 (qu'on appellera plus tard **le Code Napoléon**). Ce code unifie le droit dans tout le pays, il reconnaît l'égalité des citoyens devant la loi, garantit la propriété et renforce la famille en donnant toute l'autorité au mari et au père, faisant de la femme mariée une mineure.

Durant cette même année, il fonde le **Premier Empire** et se fait nommer **Empereur des Français**, puis sacrer<sup>1</sup> par le pape sous le nom de **Napoléon I<sup>er</sup>**.



*Figure 2: Sacre de l'Empereur Napoléon.*

Il crée ainsi une « **noblesse d'Empire** » accentuant le caractère monarchique du régime au lieu d'y mettre fin. Il fait de ce Premier Empire une période de

---

<sup>1</sup> Sa femme Joséphine de Beauharnais se fait couronner également par le pape. Elle est l'Impératrice des Français jusqu'en 1810, année de sa répudiation car elle ne donnait pas d'enfant à Napoléon. Il épouse Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche.

guerres incessantes : il part la conquête de nouveaux territoires en Europe et au-delà, et place les membres de sa famille sur plusieurs trônes.

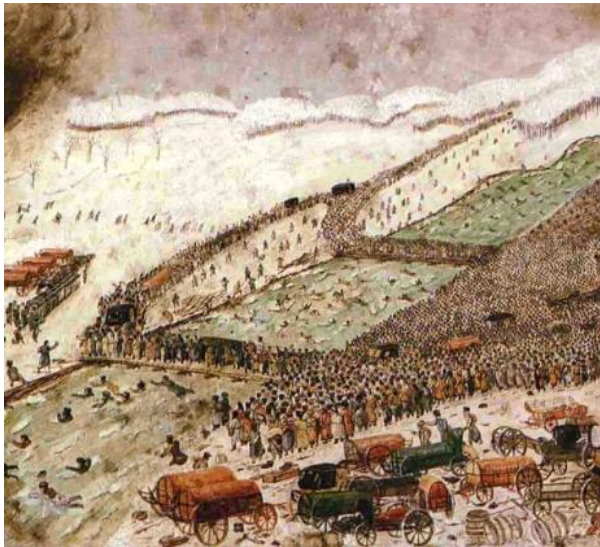


Figure 3: La "Grande armée" du Premier Empire



Figure 4 : Cavaliers du Premier Empire



Figure 5: L'Empire de Napoléon

A partir de 1814, les échecs vont se succéder : la capitale Paris, étant occupée par les armées ennemies (Angleterre, Autriche, Prusse et Russie), doit capituler, obligeant Napoléon à céder et installer au pouvoir une monarchie

constitutionnelle dirigée par le roi Louis XVIII, frère de Louis XVI. Napoléon se fait exilé sur l'île d'Elbe<sup>2</sup>.

Cependant, Napoléon décide de rentrer en France, il marche sur Paris où il fait une entrée triomphale et reprend le pouvoir pendant les Cent jours (du 20 mars au 20 juin 1815). Mais l'Europe s'unit contre lui, et c'est la défaite de Waterloo : Napoléon doit céder pour la seconde fois. Il est exilé à Saint-Hélène où il meurt cinq ans après. Ses cendres sont transférées plus tard aux Invalides.



Figure 6: Tombeau de Napoléon Ier aux Invalides, Paris.

**La Restauration** du pouvoir avec Louis XVIII (1815-1824), puis avec son frère Charles X (1824-1830) suscite des oppositions à son tour : d'un côté les **ultraroyalistes** qui veulent un retour radical à l'ancien régime ; de l'autre les **libéraux** qui s'opposent au suffrage censitaire<sup>3</sup>. La situation se dégrade peu à peu et amène à **la révolution de Juillet 1830** : Paris est aux mains des insurgés pendant trois jours « **Les Trois Glorieuses** ». Le roi Charles X abdique en faveur de son petit-fils, mais doit accepter la nomination d'un régent désigné par les mouvements Libéraux : il s'agit **de Louis-Philippe**, le duc d'Orléans.

<sup>2</sup> Une petite île de la Méditerranée.

<sup>3</sup> De « cens », une grande somme d'argent que payaient les gens fortunés pour avoir accès au droit de vote parmi des députés.

Le roi **Louis-Philippe** gouverne dans le cadre d'un régime parlementaire. Le droit de vote est toujours réservé à la bourgeoisie, la majorité des français ne vote toujours pas. Tandis que la France commence à constituer son empire colonial avec l'Algérie, la révolution industrielle entraîne la naissance d'un prolétariat misérable.



Figure 7: caricatures du roi Louis-Philippe

Une nouvelle insurrection se déclenche : c'est la révolution de Février 1848. Louis-Philippe abdique, la République est proclamée. Le nouveau gouvernement rétablit la liberté de presse et de réunion, et abolit l'esclavage.

L'agitation qui persiste donne un prétexte à **Louis-Napoléon Bonaparte**, neveu de Napoléon Ier, pour faire un coup d'Etat. Il est élu président de la République en 1848, mais il exerce le pouvoir de façon très autoritaire et se fait proclamer Empereur sous le nom de Napoléon III. Il restreint les libertés et réprime toute opposition. Toutefois, son règne est une période de grand développement économique dans les domaines de l'industrie, l'agriculture et la banque.

Il mène également une politique d'expansion en Indochine, en Syrie, en Afrique du Nord, en Afrique noire et en Europe aussi. Après un certain nombre de victoires militaires<sup>4</sup>, Napoléon subit à Sedan une très grosse défaite contre la Prusse qui annexe l'Alsace et la Lorraine, ce qui constitue un désastre politique pour la France.

<sup>4</sup> La guerre de Crimée, la guerre d'Italie qui donne à la France Nice et la Savoie



*Figure 8: Napoléon III quitte le champ de bataille après la défaite de Sedan*

**Le 4 septembre 1870**, la déchéance de l'Empereur est proclamée. La France entre définitivement en république. Napoléon III se fait d'abord prisonnier, puis exilé en Angleterre où il meurt trois ans plus tard.

A partir de 1870, La France va proclamer l'avènement de la III<sup>e</sup> République, la plus longue des Républiques, qui durera de 1870 jusqu'à 1940. Mais elle sera traversée par bien de crises politiques. Les Prussiens, après le désastre de Sedan, envahissent le pays. Ils assiègent la ville de Paris. Le peuple parisien refuse de capituler, les soldats refusent de livrer leurs canons et la guerre civile déclenche.



*Figure 9: L'arrivée des prussiens à Paris en 1871*

Plus de 30 000 parisiens meurent en combattant ou sont fusillés, des dizaines de milliers d'autres sont emprisonnés ou expulsés et déportés dans les colonies.

De 1879 à 1899, les républicains essaient de consolider **la République laïque et démocratique** et **les libertés sont renforcées**. Ils édictent les lois de Jules Ferry (1881-1882) et mettent en place **l'enseignement primaire gratuit, laïc et obligatoire**. Mais ils doivent surmonter de graves crises :

- **Le Boulangisme** : qui regroupe autour du général Boulanger tous les mécontents du régime, les nationalistes revanchards, bonapartistes et monarchistes (1886-1889)
- **L'affaire Dreyfus** : Le Capitaine Alfred Dreyfus, un officier juif de l'armée française est accusé d'espionnage au profit des Allemands, il est dégradé et déporté. Cette affaire divise profondément la France (1894-1906)) car elle constitue une mise à l'épreuve pour l'identité nationale et son unité.



Figure 10: La dégradation militaire du "traître" Alfred Dreyfus. Le Petit Journal, 1895.

La société française se scinde en deux camps :

- Les "dreyfusards" : intellectuels, républicains, progressistes, avocats de la vérité judiciaire et de la justice (ex. l'illustre écrivain Émile Zola, qui publie « J'accuse... » en 1898).
- Les "antidreyfusards" : nationalistes, conservateurs, une grande partie de l'armée, l'Église catholique et antisémites.

La découverte des faux documents qui avaient servi à l'accusation de l'officier impose la révision du procès. Dreyfus est déclaré innocent, réhabilité et réintégré à l'armée en 1906.

C'est pourquoi la France du début du XX<sup>e</sup> siècle, marquée notamment par **l'enracinement de la République, l'affirmation de la laïcité et la consolidation des libertés publiques**, apparaît comme l'aboutissement de ce long processus historique. La République, définitivement installée après les crises du XIX<sup>e</sup> siècle, s'appuie sur l'héritage révolutionnaire pour construire un **modèle politique fondé sur la citoyenneté, l'instruction publique et la séparation entre l'Église et l'État**, notamment avec la loi de 1905. Les transformations sociales, l'essor de la vie démocratique et l'importance accordée à l'école républicaine témoignent de la persistance des idéaux nés en 1789.

Ainsi, le début du XX<sup>e</sup> siècle en France ne peut être lu comme une période isolée. Il constitue plutôt l'aboutissement d'une évolution historique dont les racines plongent dans les mutations politiques et intellectuelles amorcées dès le XVII<sup>e</sup> siècle et cristallisées par la Révolution française. Comprendre la civilisation française de cette époque suppose donc de saisir la profondeur de cet héritage : les valeurs, les institutions et les débats qui structurent la société française moderne sont indissociables de cette histoire longue, marquée par la quête de liberté, d'égalité et de souveraineté populaire inaugurée en 1789.